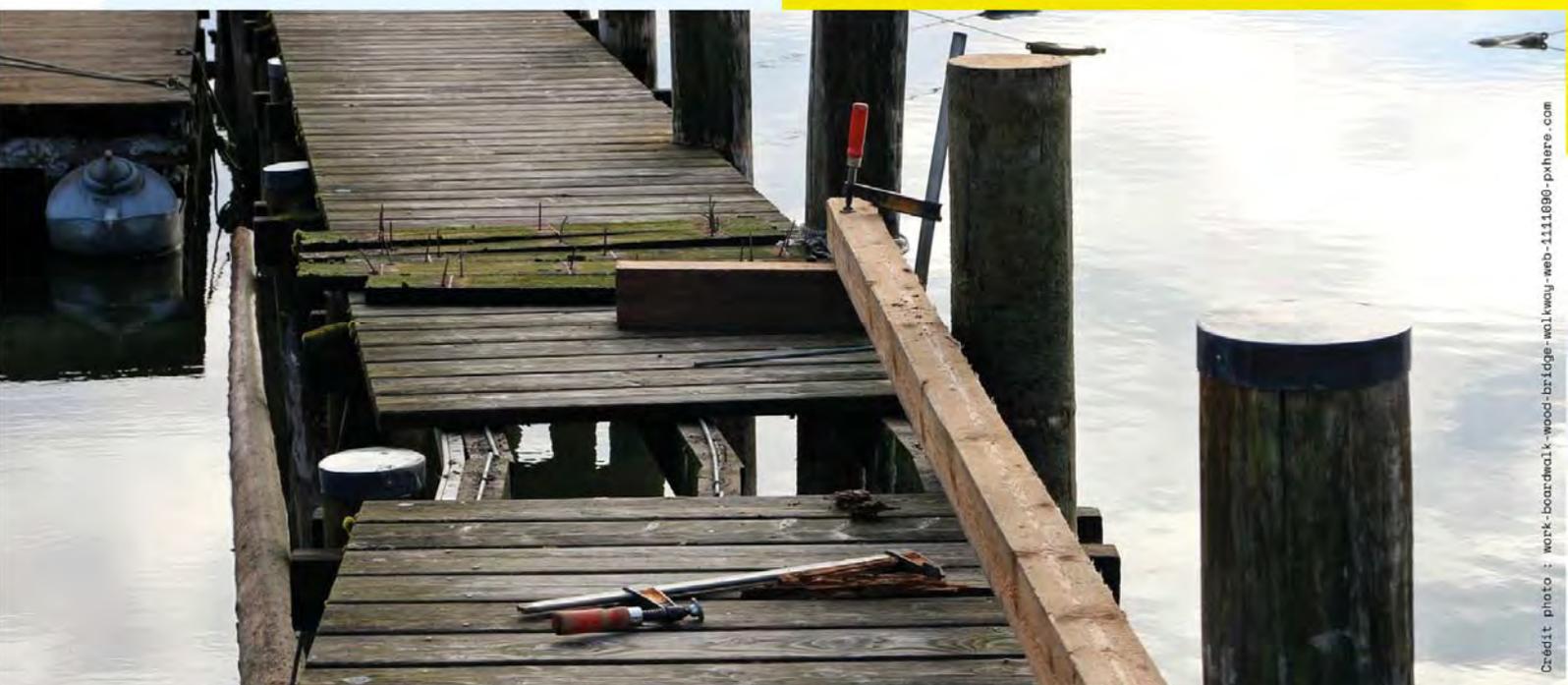


Des pratiques existantes
aux politiques de transition :
circulations et ambiguïtés

Cycle Ecologie des pratiques et des collectifs
28

HABITER LA TRANSITION

Faire “avec” pour réparer le monde ?
Les enjeux des “cultures de la réparation”



Credit photo : work-boardwalk-wood-bridge-walkway-web-1111690-pxhere.com

JÉRÔME DENIS
DAVID PONTILLE
GAUTHIER ROUSSILHE
NICOLAS NOVA
ANAÏS BLOCH
DELPHINE CORTEEL

5 juin 2023
9H30-16H30
PARIS

LE MALTAIS ROUGE
40 Rue de Malte
75011 Paris
Métro République

Entrée libre
Retransmission en visioconférence

Inscription et lien visio
sur le site du
Réseau
Approches Critiques
du Développement Durable

www.reseaucritiquesdeveloppementdurable.fr





Réseau Approches Critiques du Développement Durable (ACDD)

Vingt-huitième journée de l'atelier

HABITER LA TRANSITION

Des pratiques existantes aux politiques de transition : circulations et ambiguïtés

Cycle « Pratiques sociales et politiques de transition »

En partenariat avec le

GT "Politiques environnementales du numérique" du GDR CIS (Centre Internet Société)

et le soutien de

La Fondation de l'écologie politique

Faire "avec" pour réparer le monde ?

Les enjeux des "cultures de la réparation"

Lundi 5 juin 2023

9h30-16h30

PARIS

LE MALTAIS ROUGE

40 Rue de Malte

75011 Paris

Métro République

Entrée libre

et retransmission en visioconférence

S'inscrire pour recevoir le lien d'accès à la visioconférence :

[Lien à venir](#)

Coordinatrice et coordinateurs de la séance :

Laurence Allard¹, Clément Marquet² et Jérôme Boissonade³

Face aux défis du nouveau régime climatique, à la destruction massive de la biodiversité et aux dégâts économiques, culturels et sociaux causés par la mondialisation néolibérale, la critique du modèle consumériste, co-constitutif de l'essor de la société industrielle, nous appelle à transformer profondément les modes de production et modalités d'usages des objets et tout particulièrement les pratiques de mise au rebut. La prise en considération du cycle de vie à l'échelle planétaire des objets de consommation suppose de redéfinir les modalités d'utilisation et de développement d'infrastructures permettant la maintenance et la réparation de toute chose. L'impératif de sobriété, omniprésent dans la situation de crise énergétique, entend capturer cet appel au ralentissement de la consommation et à l'allègement des pressions exercées sur l'extraction des ressources fossiles et minérales et l'amointrissement de l'accumulation de tonnes de déchets. Dans ce contexte, un nombre croissant d'acteur.rice.s souligne le besoin pressant d'une inversion des valeurs : le durable contre le jetable, la réemploi plutôt que l'abandon, la réparation contre la destruction, la robustesse plutôt que l'obsolescence, la maintenance contre l'innovation, la redirection plutôt que la transition.

¹ Maîtresse de conférences, sociologue des usages numériques, IRCAV-Paris Sorbonne Nouvelle/Université de Lille-Département Culture

² Maître de conférences, Sciences de la Communication, IRCAV-Paris 3/Lille 3, sociologue des usages numériques, coordinateur du GT "Politiques environnementales du numérique" du GDR CIS (Centre Internet Société)

³ Maître de Conférences HDR à l'Université du Littoral (ULCO), codirecteur de l'UMR 7218 LAVUE et membre de l'équipe de recherche ALTER (Université Paris 8).

Pour cette séance de l'atelier "Habiter la transition", nous proposons d'étudier les multiples facettes de cet élan vers la durabilité, en prenant soin d'analyser les tensions que cette inversion de valeur peut provoquer. Faire durer ou réparer ne sont pas des "hyperbiens" en soi. Après une période marquée par le "développement durable", comment questionner à la fois les possibles mais aussi les limites de la maintenance et de la réparation portés par les politiques de transition écologique ? Tout en recevant une attention nouvelle, avec l'émergence de lieux valorisés socialement, les pratiques de réparation, tri des déchets et réemploi sont aussi des pratiques anciennes : que peut-on apprendre de ce qui se joue souvent dans les marges, et comment éviter que la lumière soudaine mise sur les tiers lieux, makerspace et autres repair cafés ne produise une exclusion au carré des acteurs sociaux les plus marginaux ? Comment donner une place légitime aux savoirs situés et gestes infra ordinaires aux côtés des expertises technicistes ? Par ailleurs, le problème de l'obsolescence ne peut pas être posé uniquement du côté des consommateurs, il est activement dépendant des concepteurs : comment l'urgence de la soutenabilité redéfinit-elle les pratiques de conception et de production ? Dans quelle mesure l'appropriation par la transformation permet-elle de réinterroger le rapport aux choses et de surmonter l'opposition entre valeur marchande et valeur d'usage ? In fine, dans quelle mesure le rapport aux autres et au temps caractéristique de la plupart des "cultures de la réparation" pourrait-il participer à des modes de faire et d'habiter dont l'horizon demeure la justice environnementale et sociale ?

Pour aborder ces questions, nous accueillerons des chercheur.se.s en sociologie des sciences et des techniques, en anthropologie et en sciences du design.

Matinée (9h³⁰-12h) "Maintenir et concevoir" :

Introduction de Clément Marquet

- **Jérôme Denis⁴ & David Pontille⁵ : « »**
- **Gauthier Roussilhe⁶ : « »**

Discussion

Après-midi (14h - 16h³⁰) "Récupérer et réparer" :

Introduction de Laurence Allard

- **Delphine Corteel⁷ : « »**
- **Nicolas Nova⁸ & Anaïs Bloch⁹ : « »**

Discussion et mots de conclusion

⁴ Professeur, Centre de Sociologie de l'Innovation, Mines Paris - PSL, i3.

⁵ Directeur de Recherche CNRS, Centre de Sociologie de l'Innovation, Mines Paris - PSL, i3.

⁶ Doctorant au Royal Melbourne Institute of Technology (RMIT).

⁷ Maître de conférences HDR en sociologie, Université de Reims Champagne-Ardenne, Laboratoire REGARDS EA 6292.

⁸ Anthropologue, HEAD – Genève (HES-SO).

⁹ Artiste et adjointe scientifique en anthropologie, HEAD – Genève (HES-SO)